



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de LUBIN (Georges), « Index des correspondants », *Correspondance*, Tome XVI, *Juillet 1860 – mars 1862*, SAND (George), p. 879-905

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08476-1.p.0899](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08476-1.p.0899)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2013. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## INDEX DES CORRESPONDANTS <sup>1</sup>

ANDRIEU (Jules). — 8871<sup>D</sup>.

Né à Paris, le 30 septembre 1838, fils d'un linguiste, Jules Andrieu fut journaliste, attaché à la Préfecture de la Seine sous l'Empire. Il a écrit des articles sur George Sand.

En 1871, il fut membre de la Commune de Paris (de tendance modérée) et s'exila en Angleterre après l'entrée des Versaillais. Il a écrit des *Notes pour servir à l'histoire de la Commune de Paris* qui ont été publiées en 1971.

Il est mort à Jersey le 7 mars 1884. Cf. *Dictionnaire de Biographie française* (Andrieu 18).

ARNOULD-PLESSY (Jeanne PLESSY, dite Sylvania, V<sup>ve</sup> ARNOULD). — 8990, 9018<sup>D</sup>, 9033<sup>D</sup>, 9090, 9342, 9367.

Cf. notice, t. X, p. 842.

ARPENTIGNY (Casimir-Stanislas d'). — 8775<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. VII, p. 790.

AUBERTIN (Gabriel-Henry). — 8963.

Né le 31 juillet 1809, Aubertin, ancien élève de l'École Normale supérieure, était professeur de 7<sup>e</sup> à Henri IV lorsque Maurice Dudevant y était élève.

Agrégé en 1833, il a professé dans divers lycées, Rouen, Dijon, Limoges, Toulouse, Louis-le-Grand. (Arch. Nat., F<sup>17</sup> 20051.)

Après le coup d'État, il s'exila à Bruxelles. Il est l'auteur de quelques ouvrages : *Grammaire moderne des écrivains français* (Bruxelles 1861), *Petite grammaire moderne*, etc.

Cf. *Dictionnaire de biographie française* (Aubertin 15).

---

1. Les numéros renvoient aux lettres et non aux pages.

AUCANTE (Emile). — 8763, 8767, 8768, 8774, 8783, 8785, 8793, 8794, 8798, 8804, 8805, 8809, 8810, 8812, 8816, 8819, 8834, 8839, 8843, 8845, 8846, 8860, 8869, 8872, 8879, 8891, 8892, 8893, 8913<sup>D</sup>, 8918, 8927, 8928, 8930, 8934, 8935, 8946, 8951, 8962, 8964, 8972, 8973, 8982, 8996, 8999, 9003<sup>D</sup>, 9016, 9026, 9029, 9038, 9047, 9052, 9076, 9104, 9105, 9109, 9115, 9118, 9138, 9157, 9166, 9180, 9196, 9223<sup>D</sup>, 9252, 9265, 9288, 9303, 9328, 9339, 9345, 9354, 9357, 9360, 9361, 9364, 9377, 9380, 9381, 9397, 9399, 9400, 9405, 9406, 9425, 9435<sup>D</sup>, 9448, 9459.  
Cf. notice, t. VIII, p. 769.

AURE (*Antoine-Philippe-Henri-Léon*, comte d'). — 8784, 8878, 8915, 9093.  
Cf. notice, t. VI, p. 924.

AURIBEAU (Olympe COUBRÉ, Mme HESMIVY d'). — 8840, 9298<sup>D</sup>, 9316<sup>D</sup>.  
Cf. notice, t. VI, p. 925.

BARBÈS (Armand). — 9126, 9220, 9278, 9343.  
Cf. notice, t. VIII, p. 770 et t. IX, p. 914.

BARRÉ (*Léopold-Pierre-Jean*). — 8920, 9333<sup>D</sup>.  
Cf. notice, t. X, p. 845.

BARTHÉLEMY (N...). — 9391.  
Pâtissier-Confiseur à Nîmes, plus fort dans la confection des pâtés que dans celle des adresses.

BARTHET (Armand). — 9219.  
Cf. notice, t. XII, p. 735.

BAZILE (Paul). — Voir TALMA (Paul).

BERTHOLDI (*Augustine-Marie BRAULT*, Mme Charles de). — 9024, 9322.  
Cf. notice, t. VIII, p. 773.

BERTON (*Pierre MONTAN*, dit). — 9462.  
Cf. notice, t. XV, p. 856.

BLANCHECOTTE (Augustine-Adolphine-Malvina SOUVILLE, Mme). — 9454<sup>D</sup>, 9466<sup>D</sup>.

Née à Paris le 30 novembre 1830, Mme Blanchecotte, dont le mari devint fou après une chute, a connu une vie pénible. Ouvrière, elle éleva seule un fils qui put entrer à l'École polytechnique. Poète, elle collabora à divers journaux et revues, publia plusieurs recueils de vers : *Rêves et Réalités* (1855) couronné par l'Académie française, *Les Militantes* (1876), et aussi des *Tablettes d'une femme pendant la Commune* (1872). George Sand s'intéressa à elle et la recommanda à Damas-Hinard, à Sainte-Beuve, à Camille Doucet.

Les lettres qu'elle lui adressa existent peut-être encore, mais nous n'avons pu avoir accès auprès de leur détenteur.

Cf. *Dictionnaire de biographie française*.

BOCAGE (Pierre-François TOUZÉ, dit). — 9087<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. IV, p. 891 et t. X, p. 849.

BOIS (Victor). — 8773<sup>D</sup>.

Ami de Maurice Sand, médecin, demeurant 14 place du Havre en 1858-1859, mais qui semble s'être retiré à Sèvres en 1860.

BONAPARTE (*Napoléon*, Charles-Paul, dit prince Napoléon (Jérôme). — 8889, 8912, 8919, 8994<sup>D</sup>, 9091<sup>D</sup>, 9113<sup>D</sup>, 9164<sup>D</sup>, 9261, 9284<sup>D</sup>, 9295, 9301<sup>D</sup>, 9313, 9314, 9341, 9353, 9390<sup>D</sup>, 9412, 9421, 9422, 9433, 9439.

Cf. notice, t. X, p. 849.

BORIE (Victor). — 8780, 8801, 8924, 8997, 9117, 9124, 9181, 9233, 9273, 9281.

Cf. notice, t. VI, p. 928, t. VIII, p. 774, t. IX, p. 916.

BOUCOIRAN (Jean-Jules). — 8771, 8885, 8939, 8987, 8995, 9036, 9323, 9378, 9392, 9410.

Cf. notice, t. I, p. 999.

BRISSON (*Louis-Adolphe*). — 8905<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XIV, p. 803.

BROTHIER (Léon). — 9037<sup>D</sup>, 9178.

Ingénieur aux Chemins de fer du Midi à Montluçon, ancien saint-simonien, esprit curieux qui a abordé l'étude de sciences très diverses, en particulier la géologie. Il a publié une *Histoire populaire de la philosophie, Saint-Simon et le saint-simonisme* (1859), *Ébauche d'un glossaire du langage philosophique* (1863), collaboré à la *Revue philosophique et religieuse*.

Il n'a pas été possible de trouver des renseignements pour préciser son état-civil.

BULOZ (François). — 8749, 8751, 8759, 8764, 8770, 8777, 8782, 8786, 8787, 8788, 8789, 8791, 8797, 8803, 8811, 8835, 8838, 8854, 8868, 8880, 8886, 8894, 8929, 8936, 8954, 8965, 8971, 8983, 8991, 8998, 9001, 9005, 9011, 9014<sup>D</sup>, 9017, 9031, 9054, 9058, 9069, 9071, 9106, 9128, 9133, 9139, 9146, 9156, 9162, 9218, 9234, 9237, 9250, 9257, 9262, 9277, 9285, 9294, 9300, 9308, 9338, 9346, 9351, 9352, 9356, 9358, 9363, 9366, 9370, 9371, 9383, 9387, 9394, 9401, 9402, 9418, 9423.

Cf. notice, t. II, p. 913.

BULOZ (Christine BLAZE, Mme François). — 9075, 9097, 9201, 9215, 9309, 9337, 9442.

Cf. notice, t. III, p. 864.

CALAMATTA (Luigi). — 9111, 9453<sup>D</sup>, 9463<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. III, p. 865.

CALAMATTA (Marceline-Claudine-Augustine, dite Lina). — 9475.

Cf. notice, t. XIII, p. 685.

CARDAILLAC (Jacques-Étienne-Marie de). — 9393.

Jacques de Cardaillac, né le 8 août 1818 au château de Lavergne commune de Saint-Priest-Ligoure (Haute-Vienne), entra en 1839 au ministère des Travaux publics, devint directeur des Bâtiments civils en 1863, et prit sa retraite en novembre 1878. En 1874 l'Académie des Beaux-Arts l'avait admis comme membre libre.

Il est mort le 14 décembre 1879.

Cf. *Dictionnaire de biographie française*.

CARO (*Elme-Marie*). — 9107.

Cf. notice, t. XV, p. 860.

CARRÉ (N...). — 8776<sup>D</sup>.

Solliciteur qui aurait voulu être publié par la *Revue des Deux Mondes*. Il a signé Carré (de l'Yonne), une brochure de nul intérêt intitulée *Notice sur l'Égypte ancienne et moderne. Invasion française du XVIII<sup>e</sup> siècle. De l'isthme de Suez*. (Paris, Imprimerie d'Aubusson et Kugelmann, 1859, 40 pages).

CAVOUR (Camille BENSOU, comte de). — 8917<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XIV, p. 804.

CAZAMAJOU (Angélique-Caroline DELABORDE, Mme Pierre). — 9376, 9385<sup>D</sup>, 9386.

Cf. notice, t. I, p. 1001.

CAZAMAJOU (Mammès-Charles-Oscar). — 9119, 9205.

Cf. notice, t. VII, p. 794.

CHATIRON (Emilie DEVILLENEUVE, Vve Hippolyte). — 8926.

Cf. notice, t. II, p. 915.

CHERBULIEZ (Victor). — 8778, 8799.

Cf. notice, t. XV, p. 861.

CHÉRI (Rose-Marie CIZOS, Mme Adolphe LEMOINE-MONTIGNY, dite Rose). — 8855, 9136.

Cf. notice, t. X, p. 854.

CHEVRIER (Edmond). — 8890.

Historien, né à Bourg-en-Bresse le 18 mai 1818, swedenborgiste, en relation avec Le Boys des Guays, il a été président de la Société d'émulation de l'Ain (1863-1872). Auteur de *Le général Joubert, extrait de sa correspondance inédite, étude sur sa vie* (Bourg, Martin Bottier, 1860 — réédité chez Fischbacher en 1884 avec une lettre de George Sand).

Il est mort à Bourg le 4 août 1897.

CHILLY (*Charles-Marie de*). — 9396<sup>D</sup>.

Né à Stenay (Meuse) le 2 décembre 1807, venu à Paris et travaillant dans une maison de commerce, il la quitta pour entrer dans une troupe théâtrale ambulante dirigée par Bocage. De là il passa à l'Odéon (1831), à la Porte Saint Martin, à l'Ambigu-Comique, à la Gaité (1856), devint Directeur à l'Ambigu (sous sa direction sera jouée la pièce de George Sand *Les Beaux Messieurs de Bois Doré*.) En 1866, il remplaça La Rounat à la direction de l'Odéon, où il montera *L'Autre*, de George Sand, en 1870.

Il est mort à Paris le 12 juin 1872.

Cf. Vapereau, 1<sup>re</sup> à 6<sup>e</sup> éditions et le *Dictionnaire de biographie française*.

CHODZKO (*Olympia-Louise MALESZEWSKA, dite Olympe*). — 9098.

Cf. notice, t. XV, p. 861.

CLARETIE (*Arsène Arnaud, dit Jules*). — 8950.

Claretie est né à Limoges, le 2 décembre 1840. Il se lança très tôt dans la littérature, collabora à *la France*, à *l'Artiste*, au *Figaro*, à *l'Illustration*, à *l'Opinion nationale*, etc., utilisant de nombreux pseudonymes. La liste de ses œuvres est très longue : romans, nouvelles, ouvrages historiques, études littéraires etc. Il fournit aussi au théâtre de nombreuses pièces dont certaines connurent du succès. Nommé administrateur de la Comédie française en novembre 1885, élu membre de l'Académie française le 26 janvier 1888, officier de la Légion d'Honneur en décembre 1886, il a fait ce qu'on appelle une belle carrière.

Il est mort à Paris le 23 décembre 1913.

Cf. *Dictionnaire de biographie française* (Claretie 2) et Vapereau, 4<sup>e</sup> à 6<sup>e</sup> éditions.

CLÉSINGER (*Solange DUDEVANT, Mme Jean-Baptiste*). — 8757, 8760, 8765, 8808, 8847, 8883, 8897, 8899, 8902, 8945, 8955, 8968, 8981, 9008, 9042, 9068, 9088, 9153, 9199, 9209, 9217, 9318, 9355.

Cf. notice t. II, p. 920 (DUDEVANT Solange).

COMBES (*Jean-Félicité-Anacharsis*). — 8864.

Né à Castres le 30 octobre 1797, reçu avocat en 1818, adhérent aux doctrines saint-simoniennes, Combes a beaucoup écrit, sans

grand retentissement. Il fut président de la Société littéraire et scientifique de Castres. Parmi ses ouvrages : *Épîtres sur divers sujets de morale* (1867), une biographie de Jules de Rességuier.

Consulter la *Bibliographie d'Anacharsis Combes* (Albi, imprimerie coopérative du Sud-Ouest, 1964) par E. Grillou et Pierre Chabbert.

Il est mort à Castres le 16 mai 1877.

Cf. *Dictionnaire de biographie française* (Combes 1).

CORRESPONDANTS non identifiés.

M\*\*\*. — 8761.

M\*\*\*, traducteur. — 8813.

M\*\*\*, ami voisin de Nohant. — 8865.

Mme\*\*\*. — 8901<sup>D</sup>.

M\*\*\*, peintre. — 8937.

M\*\*\*, marchand de vins. — 8948.

Mme\*\*\*, amie. — 8949.

Mme\*\*\*, sollicituse. — 9184.

Mme\*\*\*. — 9276.

M. ou Mme\*\*\*. — 9335<sup>D</sup>.

M\*\*\*. — 9404.

M\*\*\*, critique. — 9432.

M\*\*\*, écrivain. — 9438.

CRISTAL (Maurice GERMA, dit). — 8947<sup>D</sup>.

Né à Narbonne (Aude) le 16 avril 1827, musicographe, homme de lettres besogneux, qui a consacré à George Sand deux ou trois articles posthumes dans *Le Livre* du 10 février 1880, dans *Le Ménestrel* des 28 mai et 4 juin 1882.

Il a possédé des lettres de George Sand assez nombreuses, à son dire, mais qui n'ont été signalées nulle part et semblent perdues...

George Sand l'a recommandé à Camille Doucet en 1865.

Il est mort dans la misère à Paris le 4 mai 1887.

Cf. Vapereau, 5<sup>e</sup> édition (au nom de Germa).

DAMAS-HINARD (Jean-Joseph-Stanislas Albert de.) — 9050, 9064.

Cf. notice, t. XIV, p. 808.

DARCHY (Pierre-Paul). — 8988, 9012, 9177, 9185, 9231, 9244, 9413, 9414, 9436.

Cf. notice, t. XIV, p. 808.

DARCHY (Maurice). — 9456<sup>D</sup>.

Ce frère du Dr Darchy est né à La Châtre le 7 mars 1838. Il était comptable à la perception de La Châtre en 1860-1862. George Sand a essayé sans succès de le faire nommer directeur de la poste de La Châtre.

DELACROIX (Eugène). — 8875, 8925.

Cf. notice, t. II, p. 917.

DEPRUNEAUX (Pierre-Amédée). — 8828, 9191.

Fils de Claude Depruneaux, boulanger et d'Anne Villebanois, il était né le 2 juin 1824 à La Châtre. Ayant acheté des terrains à Yport (Seine-Inférieure), il y avait fait faire des constructions. Nous verrons George Sand écrire à Flaubert à son sujet à plusieurs reprises de 1866 à 1873, à l'occasion d'un procès intenté à Depruneaux, procès qui se terminera à Rouen par un jugement favorable. Il était le beau-frère du pharmacien Duguet de La Châtre qui avait épousé sa sœur.

DESHAYES (Jean-Baptiste-François). — 9015<sup>D</sup>, 9025<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. IX, p. 920.

DOUCET (Charles-Camille). — 8938, 9135, 9137, 9241, 9349, 9373, 9465.

Cf. notice, t. XII, p. 745.

DUBOIS (Jean-Charles). — 9334<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XII, p. 746.

DUBOIS (*Inès* Marie-Catherine GARCIA-ALVAREZ, Mme Jean-Charles). — 9044<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XIV, p. 811.

DU CAMP (Maxime). — 9132<sup>D</sup>, 9204.

Cf. notice, t. XIV, p. 811.

DUDEVANT-SAND (Maurice). — 8914, 8942, 8944, 8952, 8957, 8959, 8966, 8969, 8974, 8977, 9028, 9030, 9066, 9070, 9072, 9077, 9080<sup>D</sup>, 9083, 9099, 9108, 9112, 9120<sup>D</sup>, 9129, 9130, 9141, 9163, 9165, 9186, 9213, 9225, 9434, 9441, 9444, 9446, 9447, 9450, 9452<sup>D</sup>, 9458.

Cf. notice, t. I, p. 1004.

DUGUET (Jean-Charles). — 8827, 9191.

Il était né à Montmorillon (Vienne) le 25 septembre 1820, fit ses études de pharmacien et s'installa à La Châtre où il épousa Marie-Irma Depruneaux.

Il avait des opinions avancées qui l'ont fait qualifier en 1855 de « rouge très dangereux » par les gens du pouvoir (*Archives nationales*, BB<sup>30</sup> 414).

Il est mort à la Châtre le 22 avril 1886.

Son fils Claude-Charles (1847-1895) officier, ancien élève de Polytechnique a écrit des ouvrages intéressants d'histoire locale : *La Châtre avant la Révolution*, *Choses diverses sur le pays de La Châtre* (1900) sous le pseudonyme de Jean du Pontaulais.

DUMAS (Alexandre fils). — 8895, 8896, 8943, 9085, 9110, 9161, 9167, 9170, 9174, 9176, 9188, 9200, 9207, 9214, 9226, 9232, 9235, 9240, 9255, 9263, 9292, 9321, 9331, 9340, 9369, 9403, 9415, 9429, 9440, 9451, 9468.

Cf. notice, t. X, p. 869.

DUPLAN (Pierre-Paul). — 9179, 9254<sup>D</sup>, 9297.

Cf. notice, t. XV, p. 867.

DUPLOMB (Pierre-Adolphe). — 9375.

Cf. notice, t. I, p. 1007.

DURRIEU (Joseph-Emmanuel-Xavier). — 8829<sup>D</sup>, 9427<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. VII, p. 800.

DUVERNET (Charles-Benoist). — 8781, 8823, 8857, 8888, 8922, 8923, 8980, 8986, 9007, 9095, 9227, 9287, 9389, 9420, 9445.

Cf. notice, t. I, p. 1008.

DUVERNET (Françoise-Eugénie DUCARTERON, Mme Charles). — 8823, 8888, 9227.

Cf. notice (de Charles Duvernet), t. I, p. 1008.

EUGÉNIE (Marie-Eugénia de MONTIJO, impératrice). — 9062.

Cf. notice, t. XIV, p. 813.

FANFANI (Pietro). — 9291.

Né à Pistoia (Toscane, Italie) le 21 avril 1815, philosophe, directeur du *Piovano arlotto*.

Il est mort à Florence le 4 mars 1879.

FERRI-PISANI (Marcel-Victor-Paul-Camille, vicomte). — 9114<sup>D</sup>, 9267, 9286<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XIV, p. 815.

FEYDEAU (*Ernest*, Aimé). — 9082.

Cf. notice, t. XIV, p. 815.

FLAHAUT (Margaret-Mercer ELPHINSTONE, baronne de KEITH, comtesse). — 9182<sup>D</sup>.

Fille de l'amiral Keith, née à Mayfair (Angleterre) le 12 juin 1788, elle a épousé en 1817, Auguste-Charles-Joseph, comte Flahaut de la Billarderie (1785-1870), général de division.

Celui-ci fut ambassadeur de France à Londres de 1842 à 1848. Après le coup d'État, il fut fait sénateur (1853) et devint grand chancelier de la Légion d'Honneur.

Il avait été en 1811 l'amant de la reine Hortense (d'où le duc de Morny). Mme de Flahaut est morte à Paris le 12 novembre 1867.

FLEURY (Nancy-Elisabeth). — 8908.

Cf. notice, t. IX, p. 923.

FLEURY (Marquis Paul de). — 9074<sup>D</sup>.

Né à Toulouse le 6 avril 1811, officier de cavalerie, puis préfet de la Lozère, du Var, du Lot et des Vosges. Il est préfet du Var quand G. S. lui écrit le 22 mai 1861, probablement en faveur du père Quiquisolles, le marin sinistré.

En non activité en août 1869, retraité le 26 décembre 1871. (Arch. Nat., F<sup>1</sup>B 1-160-8.)

FROUT DE FONTPERTUIS (Adalbert). — 8836<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XV, p. 869.

GABILLAUD (Ludre). — 8975, 8992, 9049, 9366<sup>bis</sup>, 9407.

Cf. notice, t. XI, p. 778.

GARCIA (Cécile BAYARD, V<sup>ve</sup> Elias). — 9144.

Petite nièce du curé de La Châtre, Joseph Bayard, et cousine du docteur Decerfz, elle est née à Hérisson (Allier) le 27 février 1798. Elle fut longtemps directrice d'une institution de jeunes filles à La Châtre.

Elle avait épousé un Espagnol, Elias Garcia-Alvarez (1795-1853), d'où deux filles, Inès (Mme Jean-Charles Dubois) et Angèle. Elle est morte à la Châtre le 4 janvier 1883.

(Il n'y a pas de parenté avec les Garcia issus de Manuel Garcia, le chanteur.)

GASTON (Pierre-Hippolyte-Florent-Martin). — 9198, 9256.

Fils d'Hippolyte Gaston et de Marie Collin, né à la Châtre le 11 novembre 1836, il a succédé à son père, tailleur à La Châtre. Il a travaillé pour George Sand et a été invité quelquefois aux représentations théâtrales de Nohant.

GÉRARD (Alexis). — 9151.

Jeune paysan d'origine obscure à qui s'est intéressé Lamennais. La première lettre qu'il lui écrivit a pour adresse « Chez Mme Champy-Boiserand, au Faîte, par Arnay-le-Duc, Côte d'Or ». Il le conseilla avec persévérance, le prit un moment comme secrétaire, le secourut fréquemment, le suivit dans la vie jusqu'à sa fin. Alexis devint maréchal des logis à Lille et à Valenciennes, puis, marié et placé aux Forges de Terrenoire par Saint-Etienne (Loire). D'après certains témoignages, il ne paraît pas qu'il méritât l'intérêt ainsi manifesté : « Mr de Lamennais avait un jeune secrétaire villageois de 15 à 16 ans, qui, sans en avoir l'air, exerçait un certain empire sur l'illustre vieillard. Ce jeune homme fut soupçonné d'avoir détourné son maître de venir habiter chez ses nouveaux hôtes (les Clément), et chose plus regrettable encore, d'avoir fait renvoyer quelques jours après, un petit orphelin breton ». (Napoléon Peyrat, *Béranger et Lamennais*, p. 141).

Il semble qu'il ait voulu plus tard accréditer l'idée que Lamennais était son père.

Voir Le Guillou, *Correspondance de Lamennais*, t. VII, p. 269 n.

GERMAIN (Jacques-Nicolas-Ernest, dit de SAINT-PIERRE). — 9009<sup>D</sup>, 9019<sup>D</sup>, 9053<sup>D</sup>, 9063<sup>D</sup>, 9150<sup>D</sup>, 9158<sup>D</sup>, 9374<sup>D</sup>.

Né en 1815, aurait été docteur en médecine et précepteur du comte de Paris. Botaniste, il a publié des ouvrages de cette spécialité, notamment un *Nouveau dictionnaire de botanique* (1870), et a été président de la Société de botanique de France.

Il avait un château dans la Nièvre (Château de Bessay près Chantenay-Saint Imbert), un autre à Saint-Pierre des Horts, commune d'Hyères, Var, où George Sand l'a connu. Il avait aussi des attaches dans le Berry.

Il épousa Camille-Marie Auvity, qui lui donna au moins un fils, François-Camille-Edouard-Albert Germain, dit de Saint-Pierre, né à Saint-Pierre des Horts le 28 février 1859, et qui épousa une demoiselle Baucheron de Boissoudy, originaire d'Issoudun, en 1903. La mort d'Ernest Germain a été signalée en 1882 par la *Revue botanique* n° de décembre 1882, p. 160).

GIRARDIN (Emile de). — 8754.

Cf. notice, t. VII, p. 802.

GIRERD (Anna BONABEAU, V<sup>ve</sup> Frédéric). — 8967.

Cf. notice, t. XIII, p. 694.

GIRERD (Cyprien). — 8792, 8821<sup>D</sup>, 8904.

Cf. notice, t. XIV, p. 897.

GONCOURT (Edmond-Louis-Antoine HUOT de et Jules-Alfred HUOT de). — 9471.

Cf. notice, t. XV, p. 870.

GOUIN (Ernest). — 9060<sup>D</sup>.

Gendre d'Édouard Rodrigues, dont il avait épousé la fille Mathilde. George Sand fait sa connaissance à Tamaris en 1861. Mais il semble que Maurice avait été présenté dans cette famille plus tôt; dans un album de dessins de Maurice, on voit en effet : « Mlle Gouin de Toulon, Mlle Gouin au piano, 24 mars 1858 ».

Il serait né en 1815 et mort en 1885.

GRENIER (Édouard). — 9004<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XIV, p. 818.

GUÉRIN (Alphonse). — 9419, 9461<sup>D</sup>.

Né à Vannes (Morbihan) le 9 août 1817, docteur en médecine en 1847, spécialiste des maladies des femmes, il a soigné Solange Clésinger.

Chargé du service chirurgical dans les hôpitaux de Lourcine (1855), Cochin (1862), Saint-Louis (1863), Hôtel-Dieu (1872) jusqu'en 1880; membre de l'Académie de médecine en 1868, commandeur de la Légion d'Honneur en 1880.

Il a laissé plusieurs ouvrages relatifs à la chirurgie, et a été des premiers à opérer avec succès des transfusions sanguines.

Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> édition.

GUILLAUME III (Alexandre-Paul-Frédéric-Louis, roi de Hollande). — 9134<sup>d</sup>.

Né le 19 février 1817 à Bruxelles, roi de Hollande à dater du 17 mars 1849, mort à La Haye le 23 novembre 1890.

Il a été marié deux fois : le 18 janvier 1839 à Sophie de Wurtemberg, puis en janvier 1879 à Emma de Waldeck.

Vers 1860-1861, à l'occasion d'un voyage à Paris, il s'éprit de l'actrice Bérengère, qui devint sa maîtresse.

GUILLEMAT (Guillaume). — 9398.

Cf. notice, t. VII, p. 805.

GUTMANN (Adolphe). — 9299<sup>D</sup>, 9317<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. VII, p. 805.

HESMIVY D'AURIBEAU. — Voir AURIBEAU.

HETZEL (Pierre-Jules). — 8755, 8842, 8853, 9006, 9101, 9103, 9116, 9266, 9293.

Cf. notice, t. V, p. 872.

HUGO (Victor-Marie). — 9416.

Cf. notice, t. XIII, p. 696.

JACQUE (*Charles-Émile*). — 8940.

Cf. notice, t. XII, p. 752.

JANIN (*Jules-Gabriel*). — 9464.

Cf. notice t. III, p. 878.

JOANNE (*Adolphe*). — 8752, 9159, 9183.

Cf. notice, t. X, p. 865.

JOS (*Geneviève, dite Ursule GODIGNON, V<sup>ve</sup> Jean*). — 8848, 9229, 9243.

Cf. notice, t. VIII, p. 807.

JOURDAN (*Louis-Charles*). — 8758.

Cf. notice, t. VI, p. 942.

KARR (*Alphonse*). — 9202.

Cf. notice, t. XI, p. 780.

LAMBERT (*Louis-Eugène*). — 9040, 9430.

Cf. notice, t. X; p. 866.

LAMBERT (*Marie*). — 8795<sup>D</sup>, 9455<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XV, p. 873.

LAPAINÉ (*Benoît-Simon, dit Fortuné*). — 9296, 9382.

Fils d'un négociant, né à Tain (Drôme) le 23 octobre 1816, Lapainé a fait une carrière préfectorale presque tout entière en Algérie. Lorsque George Sand lui écrit il est préfet de Constantine depuis le 16 décembre 1860. Il sera nommé le 31 décembre 1865 préfet des Pyrénées-Orientales et c'est dans ce poste, à Perpignan, qu'il mourra le 28 décembre 1867.

Il avait été promu commandeur de la Légion d'Honneur le 7 janvier 1866.

Cf. *Archives nationales*, F<sup>1B</sup> 1-166(10).

LAUR (*Charles-Hippolyte-Francis*). — 9173.

Fils d'Hippolyte-Martin-Victor Laur, géomètre, descendant de l'astronome Lalande, et de Françoise-Adèle Feningre, Francis Laur est né à Nevers le 5 septembre 1844. Charles Duvernet le

prit comme secrétaire à l'âge de 14 ans; George Sand le connut alors et s'intéressa à ce jeune garçon d'esprit vif, qui lui parut mériter un complément d'instruction. Grâce aux subsides du financier Edouard Rodrigues, elle lui fit poursuivre ses études. Laur devint ingénieur, inventeur, plus tard journaliste, homme politique (Conseiller général en Algérie en 1865, député de la Loire en 1885, de la Seine en 1889).

Il fut un des ardents partisans du général Boulanger et de Rochefort, se montra très agressif à la Chambre contre des affairistes, notamment le ministre de l'Intérieur Constans qui, rendu furieux par une interpellation, le frappa violemment au cours d'une séance mémorable (19 janvier 1892). D'où provocation en duel et menaces de poursuites. Francis Laur, qui collabora à plusieurs journaux et publia quelques ouvrages, est mort très âgé le 24 mai 1934 à Paris. Nous verrons dans les volumes suivants, les très nombreuses lettres que George Sand lui a adressées. Elle devait lui dédier *L'Uscoque* dans l'édition projetée en 1875.

Cf. Vapereau 6<sup>e</sup> édition.

LAURENS (Joseph-Bonaventure). — 9010, 9032.

Cf. notice, t. V, p. 880.

LEBARBIER DE TINAN (Mercédès MERLIN DE THIONVILLE, Mme Alfred). — 8921, 9123.

Cf. notice, t. IX, p. 928.

LE BOYS DES GUAYS (Jacques-François-Etienne). — 9094.

Cf. notice, t. XI, p. 782.

LEFORT (François-Hippolyte). — 8766<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XV, p. 875.

LEMOINE (Jérôme-Edouard). — 9251.

Cf. notice, t. XII, p. 755.

LEMOINE-MONTIGNY (Auguste-Adolphe LEMOINE dit). — 8867, 8895, 9148, 9152, 9175, 9222, 9270, 9271, 9280, 9365, 9409.

Cf. notice, t. X, p. 867.

LEMOINE-MONTIGNY (Mme Adolphe). — Voir : CHÉRI (Rose).

LETAVERNIER (N...). — 9171<sup>D</sup>.

Personnage non identifié, peut-être propriétaire des « Oiseaux », à La Châtre, lorsque Dumas fils a un œil sur cette propriété.

LÉVY (Michel). — 8837, 8887, 9034<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. X, p. 868.

LUGUET (Dominique-Alexandre-Esprit BÉNÉFAND, dit René). — 8820, 8822<sup>D</sup>, 8863, 9189, 9449.

Cf. notice, t. IX, p. 930.

LUGUET (Caroline ALLAN-DORVAL, Mme René). — 8790, 8796, 8907, 9127, 9208, 9326, 9449.

Cf. notice, t. IX, p. 930.

LUGUET (Marie-Caroline-Jeanne-Antoinette). — 9324.

Cf. notice, t. XIII, p. 702.

MAILLARD (Louis-Gaspard-Dominique). — 9249, 9315, 9359.

Cf. notice, t. XV, p. 877.

MARCHAL (Charles-François). — 9268, 9275, 9290, 9325, 9329, 9368, 9431, 9437, 9457, 9470.

Fils de Jean-Baptiste Marchal, architecte et de Françoise Denaux, Charles Marchal est né à Paris le 10 avril 1825. Il n'a pas laissé d'œuvres marquantes et serait aujourd'hui traité de pompier. Amené par Dumas fils à Nohant, il est entré dans la vie de George Sand en 1861. Il est devenu son amant. On se demande si ce fut du vivant même de Manceau ou seulement après la mort de ce dernier. Elle lui écrivit de nombreuses lettres (il y en aurait eu plus de 200) sur un ton très familial et parfois assez libre.

Il a fait des portraits de George Sand, de Maurice, de Manceau, de Marie Caillaud.

Devenant aveugle, il s'est suicidé le 31 mars 1877, à Paris, 11 Place Pigalle.

Il ne faut pas le confondre avec les publicistes portant le même prénom : Charles Marchal (1801-18..) de Lunéville, et Charles Marchal, (1822-1870) dit Charles de Bussy, pamphlétaire méprisante aux gages de la police impériale.

MARGOLLÉ (*Elie-Philippe*). — 9172.

Officier de marine en retraite qui habite le Fort Lamalgue à Toulon lorsque George Sand vient séjourner à Tamaris. Il était né le 6 mai 1816 à Toulon. Entré à l'École Navale le 19 novembre 1832, enseigne de vaisseau le 21 août 1839, lieutenant de vaisseau le 8 novembre 1846. Retraité sur sa demande le 30 avril 1859, il s'était reconverti dans la vulgarisation scientifique, publiant *Les phénomènes de la mer* (1862), et en collaboration avec Frédéric Zurcher *Les phénomènes de l'atmosphère* (1862), *les Tempêtes* (1854) une *Histoire de la navigation* (1867).

MARGOLLÉ (*Adèle, Mme Elie*). — 9035<sup>D</sup>.

Femme du précédent, très émotive que George Sand trouve « toute nerveuse et pleureuse » (B.N. N.a.fr. 13656, fol. 45).

MARS (*Victor-Etienne, Guillaume de*). — 9221.

Né à Strasbourg le 21 juillet 1817, entre à la *Revue des Deux Mondes* vers 1839, il sera nommé gérant le 4 janvier 1846 et secondera Buloz. George Sand n'appréciera pas beaucoup son rigorisme grammatical. Il est mort à Clamart le 4 juillet 1866.

MARTIN (*François-Louis-Silvestre-Fulbert*). — 8862, 9428.

Cf. notice, t. IX, p. 931.

MARTINET (*Louis*). — 9269.

Né en 1814, Martinet entra à l'atelier du peintre Gros pour devenir peintre d'histoire. Mais il fut surtout journaliste, fondateur du *Courrier artistique* (juin 1861) et organisateur d'expositions mensuelles, boulevard des Italiens, 26. Baudelaire a fait un article sur celle qui se tint en janvier 1862 et où l'on pouvait voir le *Sardana-pale* de Delacroix (*Revue anecdotique*, 1<sup>re</sup> quinzaine de janvier 1862.)

Martinet a fondé avec Théophile Gautier en 1862, la Société nationale des Beaux-Arts.

Il est mort en 1895.

MEURICE (*François-Paul*). — 9395, 9460, 9469, 9473.

Cf. notice, t. XIV, p. 825.

MICHELET (Jules). — 8976.

Cf. notice, t. VI, p. 947.

MISERY (N..., marquis de). — 9086<sup>D</sup>.

Cet « ami » de Solange Clésinger avait son château à Saint Lyé, par Neuville-aux-Bois (Loiret).

MOCQUARD (Jean-François-Constant). — 9046.

Cf. notice, t. XIV, p. 827.

MOREAU (Louis-Constant-Armand). — 9344<sup>D</sup>, 9426<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XIV, p. 827.

MOSSELMANN (Alfred). — 9272.

Bien qu'il y ait eu deux frères de ce nom (Alfred et Hippolyte) de très bonne et très riche famille belge, on opte pour le premier, qui sous les auspices du comte Le Hon, son beau-frère, ministre plénipotentiaire de Belgique à Paris, fut d'abord diplomate, attaché à la légation de Belgique de 1832 à 1837. Alfred était devenu ensuite banquier. Il fut le bailleur de fonds d'Aglaé Sabatier, « la présidente », la « très chère et très belle » de Baudelaire, chez qui se retrouvaient Saint-Victor, Flaubert, Gautier, Clésinger, du Camp, Meissonnier, et autres hommes de lettres et artistes du temps.

MULLER (Eugène). — 9210.

Cf. notice, t. XV, p. 879.

MURATORI fils. — 9102.

On n'a pas de renseignements précis sur ce jeune homme qui a dû grandir en Italie pendant que son père vivait en exil à Châteauroux.

NARYSCHKINE (*Nadejda*-Irma KNORRING, princesse Alexandre). — 9211.

Née en 1826, fille d'un conseiller d'État, elle avait épousé le vieux prince russe Alexandre Naryschkine, dont elle eut en 1847 une fille, Olga (plus tard marquise de Thierry de Falletans).

Devenue en 1852 la maîtresse de Dumas fils, la « sirène aux yeux verts » eut de lui d'abord une fille qu'ils ne purent reconnaître avant la mort du prince (déclarée sous le nom de Marie-Alexandrine-Henriette, dite Colette Lefébure, née le 20 novembre 1860).

Le prince ayant pris congé de ce monde le 26 mai 1864, sa veuve put épouser Dumas le 31 décembre suivant. Ils eurent une autre fille, Jeannine, née le 3 mai 1867 (plus tard Mme Ernest d'Hauteville).

Mme Dumas est morte le 2 avril 1895 à Paris.

Cf. André Maurois. *Les trois Dumas* (Hachette, 1957).

NEFFTZER (Auguste). — 9238, 9246, 9306.

Cf. notice, t. VII, p. 814.

NÉRAUD (*Valérie-Brigitte-Pélagie* GRANGIER, Mme Olivier). — 9096, 9242.

Cf. notice, t. XIV, p. 828.

PAPET (Silvain-Ange-Charles-Jean-Baptiste-*Gustave*). — 9002, 9190.

Cf. notice, t. I, p. 1012.

PAPET (Louise-Elisabeth-*Eliane* TRUMEAU, Mme Gustave). — 9190.

Fille de Pierre-Théophile Trumeau, banquier à Châteauroux et de Louise-Catherine Dupertuis, Eliane Trumeau, née à Châteauroux le 26 mars 1821, épousa Gustave Papet le 7 juin 1842 à Châteauroux. Une fille naquit de ce mariage, Louise-Marguerite-*Angèle* (1844-1880), qui devait épouser le 20 juillet 1863 Pierre-Philippe Baucheron de Lécherolles.

Éliane Papet est morte au château d'Ars, commune de Lourouer-Saint-Laurent (Indre) le 26 janvier 1909.

PATUREAU (Jean, dit PATUREAU-FRANCCŒUR). — 8762<sup>D</sup>, 8873<sup>D</sup>, 8941<sup>D</sup>, 8985<sup>D</sup>, 9027<sup>D</sup>, 9122<sup>D</sup>, 9216<sup>D</sup>, 9248<sup>D</sup>, 9304<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. IX, p. 935.

PATUREAU (Joseph). — 9289<sup>D</sup>.

Fils aîné de Jean Patureau-Francœur, et de Victoire Blondet, Joseph est né le 8 juin 1833 à Châteauroux.

Il a épousé Catherine Gatefin dont il eut deux enfants. La descendance est éteinte.

Il est mort à Châteauroux le 1<sup>er</sup> janvier 1876.

PERDIGUIER (Agricol). — 9253.

Cf. notice, t. V, p. 887.

PÉRIGOIS (Charles-Edouard-Ernest). — 8826, 8850, 8906, 8931, 8956, 8979, 8984, 9372.

Cf. notice, t. VIII, p. 744 et IX, p. 936.

PÉRIGOIS (Marguerite-Angèle NÉRAUD, Mme Ernest). — 8826, 8850, 8858, 8931, 8984, 9000, 9021, 9145, 9147, 9187, 9283.

Cf. notice, t. IX, p. 937.

PEYRET-POMMEROUX (Jean-Frédéric). — 8814, 9055.

Né à Chateaufeuillant (Cher) le 11 juillet 1812, propriétaire, chate-lain de La Grange et de la Petite-Grange (commune de Montgivray) Frédéric Peyret-Pommeroux a épousé le 14 novembre 1836 Mar-guerite-Alexandrine-Coralie Gallerand, de La Châtre.

Il sera maire de Montgivray.

Il est mort en 1893.

PICHON (Jean). — 9072, 9154, 9155, 9239, 9247.

Cf. notice, t. IX, p. 937.

PILOUVIER (Édouard). — 8750<sup>D</sup>, 8958, 9212.

Cf. notice, t. XI, p. 787.

PONCY (Louis-Charles). — 8800, 8802, 8877, 8900, 8910, 8953, 8970, 8993, 9020, 9022, 9043, 9061, 9065, 9078, 9081, 9089, 9121, 9236, 9310, 9347, 9362, 9388, 9408, 9472.

Cf. notice, t. V, p. 890 et t. IX, p. 938.

PONCY (Madeleine-Solange). — 9311.

Née à Toulon (Var) le 13 juillet 1844, cette seconde fille de Poncy (la première portant les mêmes prénoms n'avait vécu que huit jours) se mariera le 11 avril 1871 avec Charles Mihière. Elle est morte en mai 1878, après avoir perdu une fillette, et laissant deux orphelins.

PRÉVOST-PARADOL (Lucien-Anatole). — 8841<sup>D</sup>, 8859.

Fils putatif de Vincent-François Prévost, chef de bataillon, mais en réalité de Léon Halévy, et d'Anne-Catherine-Lucinde Paradol, sociétaire de la Comédie-Française, il est né à Paris le 8 août 1829. Après de brillantes études, il entra à l'École normale en 1849, mais en sortit en 1851 sans demander un poste de professeur. Il se fit recevoir docteur ès-lettres en 1855, enseigna la littérature française à l'Université d'Aix pendant un an, après lequel le *Journal des Débats* se l'attacha. En même temps il écrivait dans le *Courrier du Dimanche* des articles mordants contre le gouvernement impérial. Il publia des ouvrages de politique, de littérature et d'histoire, en particulier une brochure *Les Anciens partis* (1860) qui lui valut des poursuites, un mois de prison et 1000 f. d'amende. Il fut élu à l'Académie française le 7 avril 1865.

Nommé ministre de France à Washington en juin 1870, il se suicida à l'annonce de la déclaration de guerre, le 20 juillet.

Cf. Pierre Guiral, *Prévost-Paradol, pensée et action d'un libéral sous le Second Empire*, Presses universitaires, 1953.

PRISSE (N...). — 8753.

Directeur des Contributions directes à Bourges, en 1860.

QUIQUISOLLES (Anne-Marie, dite Anaïs). — 9312.

Fille de Jean-Baptiste Quiquisolles, marin toulonnais (1799-1866), née à Toulon le 27 juillet 1833, et morte dans la même ville le 13 août 1925.

REGNIER DE LA BRIÈRE (François-Joseph-Philoclès). — 9149<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XIII, p. 710.

ROBIN (Jean). — 9259, 9279.

Originaire des environs de Nohant, Jean Robin était soldat au 15<sup>e</sup> de ligne à Rouen à la fin de 1861, lorsque George Sand lui écrit en vue de son mariage avec sa cousine Marie Lemort (mariage qui ne se fera pas).

ROCHET (abbé Jean-Georges). — 9203, 9379.

Cf. notice, t. III, p. 896.

RODRIGUES (Édouard). — 9467.

Son nom véritable est Rodrigues Henriques. Fils de Benjamin et d'Esther Nancy Robles et frère d'Olinde Rodrigues, le poète

saint-simonien (1794-1851), Édouard, financier très riche, a dû faire partie d'une charge d'agent de change. Il avait une magnifique propriété à Rueil (Beaupréau).

Entré en relations avec George Sand en 1862 il l'aïda dans ses entreprises charitables, en particulier pour donner à Francis Laur le moyen de poursuivre ses études.

De confession israélite il a épousé en 1822 Sophie Lopez de Saa qui lui donna quatre filles.

Il est mort à Paris le 29 juin 1887 (inhumé au Père-Lachaise).

George Sand lui a dédié son roman *Antonia*.

ROUET (Jean-Claude). — 8849, 9192, 9245.

Cf. notice, t. XI, p. 788.

SAINTE-BEUVE (Charles-Augustin). — 8815, 8881, 8898, 8903, 8932, 8933, 8961, 9084, 9384, 9474.

Cf. notice t. II, p. 935.

SCHOLL (Aurélien). — 9125<sup>D</sup>.

Ce fils de notaire bordelais, devenu Parisien boulevardier, né le 13 juillet 1833, se lança très jeune dans la littérature, d'abord dans les petits journaux satiriques (*Le Corsaire*, *Paris*, *Le Mousquetaire*, *Figaro*, *le Satan*, etc.) où sa plume acérée lui valut des succès, mais aussi des duels et des procès en diffamation. Il était à l'affût des scandales et des médisances et savait les présenter avec un esprit mordant, souvent cruel.

Il avait fait un riche mariage avec Miss Irene Parkins, fille d'un brasseur anglais.

Auteur de nombreux romans, de pièces de théâtre, il a été chevalier de la Légion d'Honneur en 1878, officier en 1884.

Il a dédié son roman *Les mauvais instincts* à George Sand.

Mort à Paris le 16 avril 1802, Aurélien Scholl a été inhumé à Bordeaux.

SEYBOUS (L...). — 8772<sup>D</sup>.

Probablement originaire de l'Afrique du Nord, Seybous a collaboré au *Messenger de Paris* avec des « Lettres algériennes ». Dans un article du 4-5 juillet 1860, il s'élève contre la conspiration de silence qui frappe Victor Hugo et George Sand et juge très favorablement *Jean de La Roche*.

SILVESTRE DE SACY (*Samuel-Ustazade*). — 9168.

Fils d'Antoine-Isaac, baron Silvestre de Sacy, célèbre orientaliste, et de Marie-Anne-Félicité Renaudière, Samuel Silvestre de Sacy, né à Paris le 17 octobre 1801, avocat, journaliste, était rédacteur en chef du *Journal des Débats* quand George Sand fut en relation avec lui. Conservateur puis administrateur de la Bibliothèque Mazarine, il avait été élu à l'Académie française le 18 mai 1854. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1837, officier en 1860, commandeur en 1867. En décembre 1865, l'Empereur l'avait fait sénateur. Il a beaucoup écrit (dans les *Débats*) et relativement peu publié de volumes : on lui doit surtout un recueil d'articles : *Variétés littéraires, morales et historiques* (1858, 2 volumes). Marié le 6 juin 1835 avec Marguerite Geneviève Trouvé, il est mort le 14 février 1879.  
Cf. Vapereau, 1<sup>e</sup> à 6<sup>e</sup> éditions (au nom de Sacy).

SIMONNET (Marie-Léontine CHATIRON, V<sup>ve</sup> Théophile). — 8824, 8852, 8866, 9230, 9348.

Cf. notice, t. VIII, p. 799, et t. XI, p. 789.

SOUCHOIS (Jean-Baptiste-Mathieu). — 8851, 8856, 8861, 9411.

Fils de Mathieu Souchois et de Marie-Victoire Robin-Duvernet, et de ce fait, cousin de Charles Duvernet, J.-B. Mathieu Souchois est né à Châteauneuf-sur-Cher (Cher) le 23 brumaire an 9 (14 novembre 1800). Il était propriétaire à la Ronde, commune de Saint-Pierres-des-Bois (Cher). Il a épousé Marie-Léonide Gressin-Boisgirard le 14 mars 1830, d'où trois enfants qu'a connus George Sand : Ernestine (1832-1902) plus tard Mme Saint-James, Eugène (1837-1907), Emilie (1846-1922) plus tard Mme Lelarge.

SOUCHOIS (Marie-Léonide GRESSIN-BOISGIRARD, Mme Mathieu). — 8851, 8856, 8861, 9411.

Cf. notice, t. XV, p. 887.

SOUCHOIS (*Eugène*-Mathieu). — 8910.

Fils des précédents, né le 5 août 1837, il semble qu'il soit devenu parisien. On ignore sa profession.  
Il avait épousé en 1860 Catherine Ducellier.

SOUMAIN (Jules-Henri). — 9336.

Cf. notice, t. XIV, p. 833.

STEIN (Minna, baronne). — 8806<sup>D</sup>.

Autrichienne, d'origine allemande, née en 1816, cette femme énergique vint de Wieliczka en Galicie (alors à l'Autriche) pour voir George Sand. Elle était la sœur du général Stein (1811-1860) qui avait été lié avec les Hongrois Kossuth et Bem en 1848 et avait même fait partie du comité de défense, comme ministre de la guerre. Quand la Hongrie eut été vaincue, il passa en Turquie, où il devint général sous le nom de Ferhad-Pacha. Malheureusement il eut le tort de se fier à un secrétaire qui communiqua au ministre de la guerre Riza-Pacha le manuscrit où il notait sans indulgence ses impressions sur les Turcs avec lesquels il était en rapport. Il fut jeté en prison et mourut en novembre 1860 des sévices qu'il y subit. (*Larousse du XIX<sup>e</sup> siècle*, t. XIV, p. 1079.)

Au moment où la baronne Stein est en France, Ferhad-Pacha est encore en fonctions, ou sa sœur ignore sa disgrâce, car Solange, dans une lettre du 8 octobre 1860, écrit qu'un des espoirs de Minna (avec celui de serrer la main de George Sand) est de revoir « son frère chef d'état-major mahométan à Constantinople » (B.N. Na.fr. 14280. fol. 304.)

La pauvre Minna ne put ni voir George Sand, ni revoir son frère.

SULLY-LÉVY (Isaïa LÉVY, *dit*). — 9195, 9350.

Cf. notice, t. X, p. 879, et XI, p. 789.

TAILLEFERT (Jean-Charles-Théodore-Émile). — 9197.

Cf. notice, t. XV, p. 888.

TALMA (*Paul-Louis-Joseph BAZILE, dit*). — 9045<sup>D</sup>, 9057<sup>D</sup>, 9067<sup>D</sup>, 9302<sup>D</sup>, 9330.

Fils naturel du grand acteur Talma et de Magdeleine-Jacqueline Bazile, actrice, Paul Talma est né le 28 septembre 1816 à Paris. Il est entré à l'École Navale le 15 novembre 1832, est devenu enseigne (1839), lieutenant de vaisseau (1847), capitaine de frégate (1862), capitaine de vaisseau (1871).

Chevalier de la Légion d'Honneur en 1853, officier en 1862. Il a épousé le 9 janvier 1849 à Rochefort Élisabeth-Amélie-Aline Cordier (*Archives de la Marine*).

George Sand l'a connu à Toulon en 1861. Le héros du roman *Tamaris*, le lieutenant Hyacinthe de La Florade, ne serait pas sans ressemblance avec Paul Talma, mais ceci doit s'entendre sous les réserves habituelles, car George Sand fait de ce personnage un « Provençal de la tête aux pieds », ce que n'était pas Talma.

Il avait un frère aîné, Alphonse Alexandre Bazile, né à Paris le 10 mai 1814, qui est devenu officier de cavalerie (retraité comme chef d'escadrons en 1864.)

TOPIN (*Marius-Jean-François*). — 9100.

Littérateur, journaliste, fonctionnaire, né à Aix en Provence le 25 décembre 1838, il a collaboré à la *Revue française*, au *Correspondant*, à la *Presse* où il a donné des études sur *Les Romanciers contemporains*.

Il a publié plusieurs ouvrages historiques, dont certains couronnés par l'Académie française.

En 1879, il a été nommé Inspecteur des bibliothèques scolaires et populaires.

Chevalier de la Légion d'Honneur en 1869, officier en 1871 pour sa conduite pendant le siège, mais des incidents privés amenèrent sa radiation en juin 1884 et la cessation de ses fonctions.

Il est mort en 1895.

Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> édition.

TOURANGIN (*Eliza*). — 8756, 9319.

Cf. notice, t. III, p. 899.

TRUCY (*Mme Albert*). — 9056<sup>D</sup>.

Femme d'Albert Trucy, avocat avoué à Toulon, propriétaire de la maison louée par George Sand en 1861.

ULBACH (*Louis*). — 8909.

Cf. notice, t. XIV, p. 834.

VAËZ (*Gustave-Jean-Nicolas VAN NIEUWENHUYSEN, dit*). — 8779, 8844, 9143, 9332.

Cf. notice, t. XII, p. 765.

VALLET DE VILLENEUVE (François-René, comte). — 8882, 8911, 9051<sup>D</sup>, 9258, 9305.

Cf. notice, t. I, p. 1019.

VERGNE (Jean-Hippolyte). — 8817, 8825, 8870, 9013<sup>D</sup>, 9193, 9228, 9282, 9307.

Cf. notice, t. XV, p. 889.

VERGNE (*Henriette*, Eugénie, dite Claire BOULANGER, Mme Hippolyte). — 8817, 8825, 9228, 9307.

Née à Paris le 10 avril 1810, fille de Pierre Boulanger et de Barbe Parissel, elle a épousé le docteur Hippolyte Vergne. George Sand l'appelle Claire dans ses lettres, de même qu'un arbre généalogique vu chez un membre de la famille.

Elle est morte à Cluis (Indre) le 23 décembre 1874, sans postérité.

VERGNE (Etienne-William). — 8978.

Cf. notice, t. XIV, p. 835.

VERON (Jules-Henri). — 8769, 8874, 9140, 9274, 9327, 9443.

Fils d'Antoine-Henri Véron et de Marguerite Faré, né le 7 octobre 1839 à Paris, Jules Véron (on prononçait V'ron) est venu peindre sur le motif à Gargilesse en 1860; c'est alors que George Sand fait sa connaissance, le 18 juillet. Elle l'a invité à plusieurs reprises à Nohant, lui a acheté des tableaux, en a fait acheter par le prince Napoléon, par Dumas fils, etc.

Jules a été professeur de dessin aux Cours municipaux du Mans, conservateur du Musée de cette ville de 1888 à sa mort, survenue le 9 mai 1890.

Il avait deux frères, Henry (1824-...), Alexandre-René (1826-1897), également peintres.

Cf. Yvonne Grès-Veron, « George Sand et le peintre Jules Veron ». *Cahiers Ivan Tourgueniev, Pauline Viardot, Maria Malibran*, n° 3, octobre 1979 - p. 181-186.

VIARDOT (Pauline GARCIA, Mme Louis). — 8876.

Cf. notice, t. IV, p. 904 et t. X, p. 880.

VILLOT (Marie-Joseph-Frédéric). — 9048.

Cf. notice, t. XV, p. 890.

VILLOT (*Pauline-Florimonde BARBIER*, Mme Frédéric). — 8807, 8818, 8884, 8960, 9023, 9039, 9059, 9079, 9092, 9131, 9142, 9160, 9169, 9194, 9206, 9224, 9260, 9264, 9320, 9417, 9424.

Cf. notice, t. XIV, p. 837.

VILLOT (*Lucien-Stanislas*). — 8989, 9041<sup>D</sup>.

Fils des précédents, Lucien est né à Paris le 5 janvier 1842, et il est mort, ayant tout juste vingt ans, le 18 février 1862, victime de la variole.

Il était venu à Nohant, en 1860, à Tamaris en 1861, et s'était fait aimer de toute la famille. A plusieurs occasions, il avait joué des rôles sur la petite scène de Nohant.